

## République du Congo

Le Congo a enregistré 10.2 % de croissance en 2010 grâce à l'augmentation de la production pétrolière et l'allègement de dette obtenu dans le cadre de l'Initiative pour les pays pauvres très endettés (PPTE).

Le Congo entretient des relations fortes et diversifiées avec de nombreux partenaires émergents, en Asie (Chine et Inde), au Moyen-Orient comme en Amérique du Sud.

Seulement deux des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) seront atteints à l'horizon 2015, l'éducation pour tous et l'égalité des sexes.

La performance économique du Congo en 2010 doit beaucoup à l'augmentation de sa production pétrolière. Cette dernière a en effet atteint un niveau record, estimé à 115 millions de barils, contre 99 millions en 2009. Les réformes fiscales et l'allègement de la dette obtenu dans le cadre de l'Initiative PPTE ont aussi consolidé les équilibres fondamentaux et amélioré le solde de la balance budgétaire. D'où la forte croissance de 10.2 % enregistrée en 2010, avec un taux de 8.4 % attendu en 2011. Ces niveaux de croissance restent cependant fragiles. Ils dépendent trop étroitement du marché international des hydrocarbures et du maintien d'un niveau élevé de production pétrolière. Or, les prévisions à moyen terme annoncent une diminution graduelle de la production d'or noir, si de nouveaux gisements ne sont pas découverts. La diversification de l'économie reste un enjeu crucial. La construction, les travaux publics et les télécommunications poursuivent leur essor. Le secteur forestier, pénalisé par la crise mondiale, semble se redresser. La demande accrue en provenance des pays asiatiques (surtout la Chine, premier acheteur de bois congolais) assure la survie de la filière bois.

Le solde budgétaire s'est nettement amélioré en 2010 pour atteindre 13.9 % du PIB, avec une projection de 16.5 % en 2011. Il résulte d'une politique budgétaire axée sur l'amélioration de la qualité de la dépense, la mise en œuvre du Code des marchés publics et du système de gestion des investissements publics, en adéquation avec le cadre de dépenses à moyen terme (CDMT). Les recettes devraient augmenter de 12 % en 2011, composées à 74.3 % de recettes pétrolières et 17.8 % de recettes fiscales. La République du Congo devrait bénéficier en 2011 de 50 milliards de francs CFA BEAC (XAF) sur ressources PPTE. Les dons devraient s'élever à 45 milliards XAF et les emprunts d'État à 115 milliards.

Tableau 1 : Indicateurs macroéconomiques

	2009	2010	2011	2012
<b>Taux de croissance du PIB réel</b>	6.8	10.2	8.4	3.1
<b>Inflation IPC</b>	3.8	4.8	5.2	3.3
<b>Balance budgétaire % PIB</b>	5.4	13.9	16.5	15.6
<b>Balance courante % PIB</b>	-20.8	-2.6	0.3	-8.4

**Source :** Données des administrations nationales ; calculs des auteurs pour les estimations et les prévisions.

2010 : estimations ; 2011 et années suivantes : prévisions.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932414193>

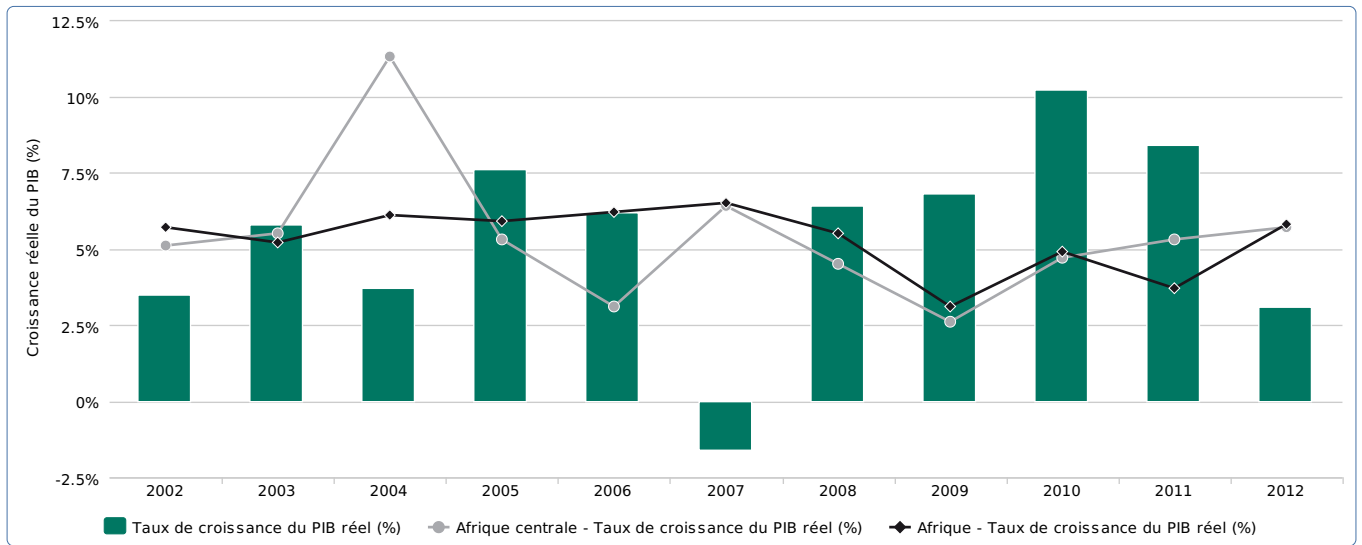
La position extérieure du Congo a progressé en 2010 grâce la bonne tenue des prix du pétrole, l'amélioration de la productivité dans certains gisements et la reprise des exportations de bois. Le déficit du solde du compte courant s'est replié à 2.6 % du PIB en 2010, grâce à la hausse des exportations. Le taux d'inflation a atteint 4.8 % en 2010, en raison de la forte demande intérieure et de l'augmentation des prix internationaux des denrées alimentaires.

Les relations avec les pays émergents, Chine et Inde notamment, remontent à l'indépendance du Congo, en 1960. Des relations plus récentes ont été nouées avec d'autres pays d'Asie (Malaisie, Corée), du Moyen-Orient

(Arabie Saoudite et Émirats arabes unis) et d'Amérique latine (Brésil et Argentine). L'Asie représente le premier client du Congo, avec 56 % du total des exportations en 2009, avant l'Amérique latine - le Mexique, le Brésil et l'Argentine formant des débouchés pour 20 % des exportations congolaises. Quant à la Chine, elle occupe le premier rang des partenaires asiatiques, avec 40 % des ventes du Congo à l'étranger, notamment de pétrole et de bois, contre 10 % vers Taipei chinois. Les importations en provenance d'Asie n'en demeurent pas moins faibles. Elles portent surtout sur des denrées alimentaires et des biens d'équipement, mais représentent moins de 8 % du total des achats du Congo à l'étranger.

Le Congo accuse un retard énorme à l'égard des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Le pays n'atteindra vraisemblablement que deux objectifs à l'horizon 2015, l'éducation pour tous et la promotion de l'égalité des sexes. La pauvreté a faiblement diminué, selon la dernière étude de 2009. Quant à la situation sanitaire, elle reste inquiétante, avec des niveaux élevés de mortalité maternelle et infantile et un accès encore faible à l'eau potable et à l'assainissement. Le chômage reste important, surtout parmi les jeunes, et le niveau de salaire mensuel moyen des fonctionnaires ne dépasse pas 100 euros (EUR).

Figure 1 : Taux de croissance du PIB réel (C)



**Source :** Données du FMI et sources nationales ; calculs des auteurs pour les estimations et les prévisions.

2010 : estimations ; 2011 et années suivantes : prévisions.